

# LOIRE ATLANTIQUE les nouvelles

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 279 - 30 JUIN 1983 - Prix 1 F.

## Investir, produire français, aménager la France

Pas de travaux, pas d'avenir, chantier interrompu, c'est maintenant qu'il faut aménager la France.

Décidément les gros entrepreneurs de travaux publics trouvent les moyens pour mener des campagnes d'affichage chocs.

A première vue, les Nantais et Nantais auraient pu croire à une campagne destinée à M. Chauty et ses acolytes, d'autant que les panneaux ne manquaient pas autour du chantier du tramway, et sur les quais non loin de l'emplacement prévu pour l'ouvrage de franchissement de la Loire !

Mais figurez-vous que cette pub est financée par des hommes comme G. Bouyer, directeur d'une entreprise de travaux publics et patron des patrons de Loire-Atlantique où M. Jolivel, permanent du syndicat patronal du bâtiment et des travaux publics, aujourd'hui adjoint au maire et président de la SEMITAN !

La démagogie ne les étouffe pas, on le savait déjà, mais quand même, il faut le faire ! Ils interrompent le chantier du tramway, celui du contournement de l'agglomération avec le franchissement de Cheviré et ils crient au scandale accusant le gouvernement.

Oui, messieurs « c'est maintenant qu'il faut aménager la France ». Mais les travailleurs précisément contre vous depuis des années, mènent le combat pour vous empêcher de casser l'industrie et vous contraindre à investir et produire au pays.

Contre vous, le gouvernement issu des élections de 81, avec le ministre Marcel Rigout et les éléments progressistes que compte notre pays mènent l'action pour l'emploi, et la formation des hommes.

Contre vous, les études puis le chantier du tramway et du

franchissement de la Loire ont été engagés.

Vous ne regardez pas à la dépense pour alimenter la campagne anti-gouvernementale de la droite et dans le même temps vous criez à la faillite. Vous n'en avez jamais assez.

A Nantes, au Conseil municipal, vous vous servez en alléguant par exemple la taxe d'apprentissage et vous participez nationalement au concert patronal afin d'obtenir ce que M. Delors nomme « l'amélioration de l'environnement financier de l'entreprise ».

Vous voudriez donner des leçons d'économie, mais votre pratique vous disqualifie.

Les travailleurs de ce département ont dû lutter pour le maintien de la navale, la mise en chantier d'avions nouveaux, la modernisation de notre industrie énergétique et son développement...

Aujourd'hui, vous refusez de prendre vos responsabilités dans le financement du déficit de l'UNEDIC, vous freinez des quatre fers la mise en œuvre des réformes de progrès social, vous préférez gonfler vos patrimoines prélevés sur les richesses produites à l'entreprise plutôt que d'investir et développer des productions françaises.

« L'Humanité » révélait voici quelques jours le nombre de grosses fortunes dépassant les trois millions de francs (5 millions avec les biens professionnels) on en compte plus de 1306 en Loire-Atlantique.

Ces richesses détournées de la production pour la spéculation, doivent servir à l'intérêt général, à celui du pays. Les travailleurs intervenant dans la gestion de l'entreprise ouvriront à les mobiliser, pour l'avenir et le présent en évitant ainsi de faire payer les familles les plus humbles pour « aménager la France ».

## MAISON DU PARTI SOUSCRIPTION



27<sup>e</sup> LISTE ARRETEE AU 27 JUIN 83

Reports .....	351 447,85	
<b>SECTION DE ST-NAZAIRE</b>		
Cellule Paul Langevin .....	1 500,00	
Cellule Anne Godeau .....	600,00	
<b>SECTION DE NANTES</b>		
Cellule Joliot-Curie - Paul Rousseau .....	100,00	
Un lecteur du C.D.H. de la cellule M. Thorez .....	422,00	
Pierre Gaudin .....	100,00	
Cellule Labourde .....	100,00	
<b>SECTION DE LA BAULE</b>		
Yvonne Noblet, Pornichet .....	200,00	
<b>SECTION DE LA BRIERE</b>		
La cellule E. Triolet, de Trignac, a décidé de reverser les deux prix qu'elle a obtenus pour la fête fédérale .....	600,00	
<b>TOTAL 28<sup>e</sup> LISTE .....</b>	<b>3 622,00</b>	<b>3 622,00</b>
<b>A REPORTER .....</b>	<b>355 069,85</b>	

## TRIGNAC

### Au Conseil Municipal, la droite jette bas le masque

A Trignac, il n'aura pas fallu attendre bien longtemps pour qu'éclate au grand jour ce fait : il n'y a pas de droite qui soit modérément de droite, il y a la droite, c'est tout. L'offensive qu'elle lança à propos du « Chant général » contre l'œuvre des victimes du fascisme, n'hésitant pas au cours du Conseil municipal à comparer les comédiens à « des canards » participant à un spectacle « incompréhensible », est révélatrice d'une démarche particulièrement réactionnaire. Démarche assortie d'ailleurs, histoire de faire bonne mesure, d'une demande de référendum.

Dès le début du conseil, pourtant, Yves Lemoine, maire-adjoint chargé de la culture et des sports, soulignait dans une déclaration l'intérêt qu'avait suscité le « Chant général » dans toute la région et même au-delà. Il rendait, au nom de la Municipalité, hommage à tous ceux qui avaient été les artisans du succès. A l'évidence, montrait-il, « les vestiges des Forges de Trignac constituaient un lieu privilégié pour exprimer toute la profondeur de l'œuvre de Néruda. Haut lieu de l'histoire du mouvement ouvrier de notre région, ce théâtre de la mémoire ouvrière a donné une force et une dimension particulière au spectacle ».

Elargissant son propos, l'élu communiste montrait

que cette réalisation s'inscrivait pleinement dans la volonté municipale de « tendre à permettre aux travailleurs de déployer pleinement leurs activités culturelles ».

Puis il développait plus longuement son propos, insistant sur le fait que « les avancées culturelles individuelles et collectives des travailleurs dépendent d'une avancée sociale et démocratique susceptible de mettre un terme à la ségrégation culturelle dont sont victimes les travailleurs ». En ce sens, il renouvelait d'ailleurs son soutien aux propositions plusieurs fois faites par Jean-Louis Le Corre lorsqu'il était conseiller général pour aller vers la mise en place « d'animateurs culturels cantonaux ».

(Suite page 2.)

## J'❤️ LA PAIX

### RETOUR

### DE GENÈVE

Loïc Le Gac, correspondant départemental de l'Appel des Cent, était à Genève le jeudi 23 juin dans la délégation chargée, par la Fête pour la Paix, de remettre les signatures recueillies.

Il a bien voulu répondre à quelques questions à son retour.

Q. : Quelle a été l'activité de la délégation à Genève ?

— Je veux tout d'abord souligner notre nombre : nous étions 104, représentant 68 départements. La presse, en particulier, a été impressionnée par notre nombre et par le nombre de signatures recueillies : un million ! De Loire-Atlantique j'en avais emporté 8 000, mais d'autres continuent d'arriver tous les jours. La mission soviétique a accepté de recevoir les initiateurs de l'Appel présents et le professeur Swartzenberg a exposé à l'ambassadeur qui la dirige le sens de notre démarche et notre volonté d'aller vers le désarmement. La mission américaine a, quant à elle, refusé de recevoir la délégation en prenant prétexte de la tenue d'une assemblée plénière des deux missions au cours de laquelle devait être examinée une proposition du gouvernement soviétique. Nous avons regretté ce refus et une délégation est allée remettre à l'Ambassade des Etats-Unis le texte de l'Appel de Vincennes.

Q. : Vous avez également eu des rapports avec la presse...

— En effet, l'association des journalistes accrédités auprès de l'O.N.U. a accepté de rencontrer une délégation. Il s'agissait d'une rencontre avec une dizaine de journalistes des grandes agences internationales. Suzanne Prou a présenté le bilan de la Fête pour la Paix, elle a commenté le texte de l'Appel de Vincennes. De toute évidence, les questions posées par ces journalistes, l'ambiance de cette rencontre montrent que l'impact de notre rassemblement a été considérable.

Q. : Beaucoup de participants de la Fête pour la Paix demandent si d'autres initiatives seront prises par les Cent...

— Leur interrogation est légitime. Il est clair que d'autres initiatives seront en effet nécessaires pour exercer une pression suffisante pour aller vers la réduction des armements existants. En octobre des initiatives seront prises dans le cadre de la semaine du désarmement prévu par l'ONU. Par ailleurs, une rencontre a eu lieu à Vincennes entre les Cent et les représentants des mouvements pacifistes présents à Vincennes et il a été convenu d'organiser un rassemblement mondial d'intellectuels au sens large, qui pourrait se tenir à Paris au début de l'année 1984.

## FRANCHISSEMENT DE CHEVIRÉ

### Déclaration du P.C.F. - Section de Nantes

Remettant en cause le choix du tunnel fait par le SIMAN, le maire de Nantes a décidé de faire faire un avant-projet détaillé du pont pour le franchissement de la Loire à Cheviré.

Depuis des années, les communistes se battent pour que soit apportée à ce problème une solution conforme à l'intérêt des travailleurs nantais, une solution prenant en compte les nécessités urgentes du présent mais aussi l'avenir de Nantes et de sa région.

Le franchissement de la Loire doit permettre le plus rapidement possible aux Nantais et Nantais de ne plus être chaque jour englués dans les embouteillages (dont les salariés sont les principales victimes). Mais

il doit aussi garantir l'avenir du port de Nantes (les quais de Roche-Maurice, de Cheviré), celui de la construction navale et celui de l'aéroport de Château-Bougon.

Pour les communistes, l'essentiel est là, non dans la nature technique de l'ouvrage. Il est clair qu'un tunnel tel que celui qui était d'abord envisagé, avec voies, piste cyclable, passage pour piétons, présente toutes les garanties du point de vue du confort, de l'environnement, de la sécurité, de l'avenir du port, de la construction navale et de l'aéroport. Certes, le projet initial proposé par les élus communistes s'est rétréci au fil du temps, ne permettant plus le passage des véhicules hors gabarit, des deux roues et des piétons ? Mais les communistes restent attachés à un projet qui rend le meilleur service.

Quant au pont, y être hostile par principe n'aurait pas de sens, pour nous pas de franchissement idéologique, les questions qui se posent à son sujet sont :

(Suite page 2.)

LES RESULTATS DU TIRAGE DE LA VIGNETTE DE LA FETE FEDERALE paraîtront dans notre prochain numéro

## TRIGNAC : AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la première page)

S'élevant ensuite avec force contre la démarche réactionnaire de la droite trignacaise, il montrait qu'elle s'inscrivait pleinement dans l'offensive lancée nationalement contre toute culture populaire, offensive d'une intolérance rarement atteinte. Ainsi, s'exclamait-il, « la répression qui s'abat aujourd'hui sur le peuple martyr du Chili ne parvient même pas à inciter la droite trignacaise à un minimum de pudeur ». Dans un tel contexte, concluait-il, « il est bien que la population ait massivement approuvé la proposition publique des Municipalités de St-Nazaire - Trignac, Montoir, Donges » (notre édition de la semaine dernière) au point de faire de cette grande manifestation culturelle un incontestable et extraordinaire succès.

### PAS VOUS ! ET PAS ÇA !

Les élus de droite ayant renouvelé leur demande d'organisation d'un « référendum », Jean-Louis Le Corre fut amené à mettre les choses au point.

Il rappelait tout d'abord que la subvention versée par la Ville de Trignac (20 000 F) pour le « Chant général » ne représentait que 0,04 % du budget de fonctionnement de la commune.

La question d'un classement du site étant présentée de façon apocalyptique, notre camarade, après avoir souligné que le coup de la démolition des ruines représentait 250 fois le montant de la subvention allouée au « Chant général », précisait que « nul,

à ce jour, au sein du Conseil municipal, n'a pris position pour le classement de ce site ».

Pour autant, interrogeait-il, « cette idée ne mérite-t-elle pas réflexion » ? Et il ajoutait : « Le patrimoine culturel de notre pays, de notre région ne doit pas seulement concerner les châteaux et les églises. Pour quelles raisons les lieux caractéristiques du mouvement ouvrier ne seraient-ils pas protégés, sauvegardés ? Les lieux dans lesquels des hommes et des femmes ont souffert, subi la dure exploitation du capital... auraient moins de valeur historique que les églises, les châteaux des rois ou celui de Jacques Chirac ? »

S'adressant ensuite aux élus de droite qui avaient prétendu qu'un tel classement empêcherait tout développement industriel sur Trignac, Jean-Louis Le Corre clarifiait les choses : « Cela est visible. Vous ne connaissez pas votre commune. Trignac dispose de 110 hectares de zone industrielle. 20 hectares sont utilisés. Or, l'emplacement total des ruines des Forges de Trignac ne représente que trois hectares environ !... »

« Ce ne sont donc pas les ruines qui interdisent les implantations industrielles, mais la volonté manifeste du patronat et du capital de ne pas investir dans notre région. » Et il rappelait les responsabilités de la droite et d'Olivier Guichard dans le déménagement de la SEMM Sotrimex de Trignac, ce qui a entraîné par ailleurs une perte de 250 millions de centimes de taxe professionnelle.

### LOGEMENT :

#### IL EST TEMPS D'ABROGER LA LOI GISCARDIENNE DE 1977

Intervenant dans la discussion à propos d'un dossier de garantie d'emprunt pour réhabiliter les logements collectifs de Certé, Roger Billet montrait que le logement illustre la nocivité de l'héritage qu'a laissé la droite avec les cités populaires, les grands ensembles, les quartiers d'habitat social réalisés sous le règne-roi de l'urbanisme de profit. « Il est donc d'autant plus scandaleux de voir la droite aujourd'hui mener une charge en règle contre les changements intervenus depuis deux ans. » Pour, notamment, sous couvert d'un « Grenelle du logement social » appeler à des hausses importantes de loyers.

Insistant sur la nécessité d'abroger enfin la loi de 1977, loi dont les élus communistes ont démontré dès l'origine la nocivité, il rappelait que « le système de conventionnement l'un des attributs essentiels de cette loi, a été et continue d'être un facteur d'inflation et de hausse généralisée des loyers. Son corrolaire, le système d'Aide Personnalisée au Logement, instaure la ségrégation et généralise l'assistance ».

Et dans sa conclusion, il rappelait les propositions des élus communistes : assurer véritablement le droit au logement pour tous en s'appuyant notamment sur les possibilités nouvelles qu'offre la décentralisation.

## LE CHANT GÉNÉRAL

« Je vais donc te parler de ces douleurs que j'aimerais tant écarter... non pour nous remplir le cœur d'eau salée, mais pour marcher en connaissant. »

Marche, marche initiatique, nous avons été des milliers à l'entreprendre en ces nuits de juin aux Forges de Trignac. Du talus d'où surgit l'homme-matière, par les longues rampes de pierre et de métal, par les voûtes, univers de labyrinthe, de grottes, jusqu'à la scène où l'homme construit son histoire. Attente, longue station debout, râclement des pas dans la poussière, et de la poussière dans les gorges, au-dessus des têtes, longues courses des danseurs sur les poutres de béton, montée vers la scène, mur central d'où monte le chant, et le poème qui déroule ses mots de braises et de colère, et la musique qui emporte les mots au plus profond de la nuit marine.

Spectacle total, aboutissement d'un projet dont on connaissait l'originalité : la rencontre entre un lieu de travail, depuis des années abandonné, et la poésie de Neruda, la rencontre entre des professionnels et des amateurs, la rencontre entre la création et les communes au cœur desquelles elle s'est incarnée. Roger Dallerac, qui fut le maître-d'œuvre, insiste longuement sur tout le travail de formation, d'apprentissage, d'approfondissement, pour les centaines de participants au spectacle, par lequel cette création du Chant général va s'inscrire de façon moins spectaculaire, plus souterraine et plus durable, dans son environnement.

Puisqu'il faut parler à la première personne, je dois dire l'appréhension au commencement de la représentation, pour avoir entendu des réserves sur les longueurs du spectacle et des mises en

garde, qui pouvaient en recouvrer bien d'autres, contre le froid des nuits trignacaises. Et que cette appréhension a fait place, au fur et à mesure que se déroulait la représentation, à une profonde adhésion. Non pas que les longueurs aient toutes disparu, non pas que certains décrochages rappellent combien les techniques mises en œuvre sont exigeantes, non pas que les différents éléments du spectacle ne gagnaient à certains moments à se fondre ou à se répondre, plus intimement encore. Ces réserves existent ; critiquables elles aussi, mais aussi nécessaires. Que le spectacle ait été modifié au cours des représentations le prouve. Reste l'essentiel : la force des images, la puissance du chant, l'émotion partagée, la certitude pour des milliers de participants d'avoir été eux aussi les acteurs de ce grand espoir que dit le Chant général.

## FRANCHISSEMENT DE CHEVIRÉ

(suite de la première page)

— un pont ayant un tirant d'air de 56 mètres garantirait-il non seulement l'avenir du port et de la construction navale, mais aussi celui de l'aéroport ? Permettra-t-il d'assurer, à moindre coût et dans des délais plus brefs, un meilleur confort et une meilleure sécurité qu'un tunnel ?

Le maire de Nantes prétend réaliser un franchissement moins cher, plus rapide, et n'hypothéquant pas pour autant l'avenir. Soit, mais a-t-il bien

mesuré le coût social, la répercussion économique.

Il n'y a pas de tunnel de gauche ou de pont de droite, il y a une lutte à mener pour que le franchissement soit conforme à l'intérêt des travailleurs nantais, c'est-à-dire au développement du port et des grandes industries de l'agglomération.

Cette lutte les communistes la mènent depuis longtemps ; ils continueront à le faire.

Nantes, le 23 juin 1983.

### ELECTIONS A LA SECU

Etes-vous inscrit, pour voter le 19 octobre

Les élections à la Sécurité sociale se dérouleront le 19 octobre. Pour pouvoir voter, il faut être inscrit. Vous avez jusqu'au 8 juillet pour vérifier votre inscription à la mairie. Que vous soyez actifs, retraités, chômeurs ou étudiants.

### ENFIN UN PELERINAGE DANS L'UNIVERS DU TRAVAIL

A Trignac, un son et lumière sur fond d'usine, un monde retrouvé à aimer et respecter.

Un défilé processionnel, sous les arches de la Vieille Forge, au lieu des visites aux châteaux, abbayes, églises où l'on nous conte des histoires de seigneurs, de saints, de religion et de guerre, toujours les mêmes. Et si l'on nous contait enfin des histoires d'hommes, d'ouvriers, de coulées de fonte, de peine et de visages brûlés.

Ce monde n'appartient pas au passé, il est vivant, universel. Quel poète, quel musicien nous mènera encore sur ses traces et saura recréer cette émotion ?

Car j'ai aimé ces textes de Neruda, cette musique de Théodorakis, et le silence du public dans ce décor incroyable.

Nous entendions enfin la voix de ceux que l'on n'entend jamais.

C.I.D.

**MIKO**

**vivagel**

Le MAILLOT JAUNE des Glaces et Surgelés

Rue Jean-Baptiste-Marcel — 44570 TRIGNAC  
Tél. 90.07.86

OUTILAGE  
PEINTURE - BOIS

**ATLANTIC  
BRICOLAGE**

24, Bd de la Fraternité  
44420 LA TURBALLE  
Tél. 42-82-48

JARDINAGE - CLES  
PRODUITS  
D'ENTRETIEN

**BOULANGERIE  
PATISSERIE  
CONFISERIE  
GLACES**

**Guy  
VOLANT**

11, rue du Croisic  
LA TURBALLE, tél. 42-83-72

La Direction du Centre de vacances « L'île d'en haut » et les « Nouvelles de Loire-Atlantique », remercient les commerçants qui ont bien voulu s'associer à cette initiative.

**FRUITS  
PRIMEURS  
BONNET**

S. A.

7, av. du Bois d'Amour  
44500 LA BAULE

Tél. 60.01.87

**ÉLECTRICITÉ  
GÉNÉRALE**

Installations  
haute  
et basse tension  
Éclairage public

**ÉLECTRO-  
OUEST**

145, avenue de Mazy  
PORNICHET  
Tél. (40) 61-12-77

**S.A. ALLAIS-ATLANTIC**

SUD et NORD-LOIRE

BIERE : KANTERBRAU - KRONENBOURG  
ANCRE PILS - KRONEN - METTEOR

174, rue Henri-Gautier SAINT-NAZAIRE Tél 22-17-87  
10-14, Allée de Verdun SAINT-BREVIN Tél 27-21-89

## HUIT MOIS SU

« L'île d'en Haut », un centre de vacances et de repos qui fait désormais partie de la vie active de la Turballe, de son décor, de sa renommée près des milliers de personnes qui y ont séjourné au cours de ces neuf années.

D'une superficie de près de cinq hectares, l'île d'en Haut est une réalisation du C.E. Renault-Billancourt ouverte en priorité aux familles des travailleurs de la Régie en haute saison, mais que fréquentent également de nombreux groupes divers de février à septembre : retraités, enfants, handicapés, stagiaires spécialisés, vacanciers... Les uns pour plusieurs semaines ou un mois, les autres pour le week-end. Les uns en pension complète, les autres en camping libre. Toutes les formules sont possibles comme nous allons le voir, et il y a place pour tous.

Sa vocation « inter-saisons » a nécessité à priori que ce Centre soit construit en « dur », avec des bâtiments fonctionnels dont la sobriété n'exclut pas l'élégance. Trois bâtiments principaux totalisent 51 chambres (généralement à trois lits, mais de deux lits pour les séjours « troisième âge »), avec 25 douches chacune répartie entre deux chambres. Chacun de ces bâtiments a sa salle de jeux et de repos.

S'y ajoute un restaurant de 120 places, qui l'été assure deux services, avec des installations de cuisine modernes et un personnel compétent. Ce bâtiment « restaurant » abrite aussi une grande salle de détente avec télévision, bibliothèque, ping-pong, infirmerie (premiers soins avec secouriste qualifié), etc.

La verdure partout présente donne à l'ensemble le charme d'une résidence de standing, qu'accroît le calme du site même aux heures chaudes de l'été. Mais ce standing, ce sont les gens du peuple, les travailleurs, qui en profitent ici.

Ainsi, dès février, ce sont les enfants du « Club enfants » de Renault-Billancourt qui ouvrent la saison. Puis se succèdent des stages et des séjours prolongés de divers groupes : handicapés de la mi-avril à la mi-mai, retraités de la mi-mai à la fin-juin. Et de nouveau les enfants prennent le relais en juillet, en attendant le grand rush des vacanciers du mois d'août. Mais dès le printemps, les week-ends sont animés, avec la location de caravanes toutes équipées particulière-

ment ouvertes de Renault Leques heures de d'en Haut, c'est caravanes Dako (réfrigérateur, coin-toilette, lit personnes...), e le séjour en ca ses formules : ment aménagé aménagées, ou

L'initiation au

« Aller de l'rait être le l'équipe d'anim de « l'île d'en innover encore

Au niveau pas toujours p moyens financ ce domaine, l' t-elle vu « seul aménagements locaux au profi avec des mor plane parallèl Mais c'est dé C'est côté a parle le plus complément d par ailleurs et

# 'île d'en haut' à la Turballe

une réalisation du

## Centre Renault-Billancourt

### AU SERVICE DES TRAVAILLEURS

Bâtiment - Génie Civil  
Constructions Immobilières

**Entreprises LANG s. a.**

28, Rue de Cardurand - SAINT-NAZAIRE  
Téléphone 22.55.43

## LA BRÈCHE...

travailleurs  
ans, à quel-  
ute. Car l'île  
aussi ces 16  
tout confort  
in cuisine,  
e pour 4/5  
n juillet-août  
ing en diver-  
entes entiè-  
tentes non  
emplacement

pour son propre matériel (tente ou caravane). L'ensemble bénéficiant dans son secteur de tout l'aménagement sanitaire indispensable.

C'est ainsi quelques 450 à 500 personnes que ce Centre peut accueillir en même temps, et au total sur l'année quelques 20 000 journées d'hébergement à son actif.



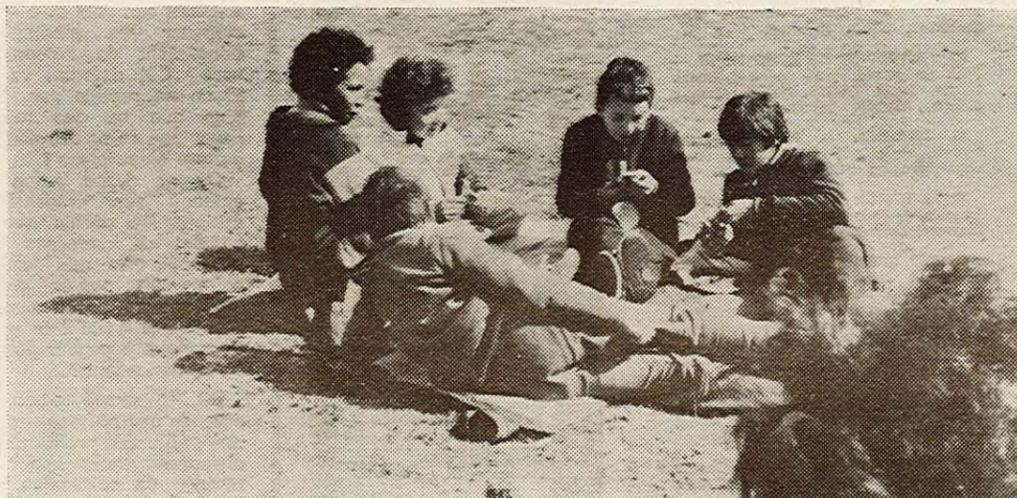
Nautisme, une des grandes joies des jeunes de « l'île d'en haut ».

## DES VACANCES REPOSANTES... ET ENRICHISSANTES

A « l'île d'en Haut », l'objectif est d'offrir à chaque famille, à chaque personne, la possibilité d'organiser son temps en limitant au minimum les contraintes. Bien sûr, quelques contraintes existent, par exemple lorsqu'il s'agit des « créneaux » horaires pendant lesquels on peut accéder au restaurant. Bien sûr, il faut fixer quelques limites, quelques règles que chacun devra respecter. Mais le fait même de vacances collectives doit offrir bien plus d'avantages que d'inconvénients :

- possibilités accrues d'établir des relations entre familles ;
  - participation active de chacun à la vie du centre ;
  - développement de l'esprit de solidarité ;
  - mise en commun de moyens techniques et matériels ;
  - possibilités d'activités adaptées à chaque groupe d'âge...
- C'est dans ces domaines que la gestion et l'organisation de centres de vacances par des organismes démocratiques tels que les comités d'établissements se différencient du sec-

C'est dans cette ambiance fraternelle et responsable qu'est organisée la vie de chaque jour, avec ses activités multiples. Il y a bien sûr les jeux, le volley-ball, la pétanque, le football, et que ce soit d'une manière organisée ou spontanée, et la belote, le soir, la télé et le cinéma, les soirées « chanson » ou « folklore » etc...  
Il y a aussi le nautisme car nous sommes à la mer, avec toute une flotille mise à la disposition des usagers. Aussi le C.E. Renault a-t-il investi avec



La halte, lors d'une sortie pique-nique sur la côte Atlantique, à Pâques...

## ENCORE DU NOUVEAU...

nt », tel pour-  
t d'ordre de  
on du Centre  
ut », innover,

activités classiques, trois grandes initiatives seront proposées aux vacanciers.

La première, se déroulant d'une manière permanente, aura lieu dans les salles d'activités de chaque bâtiment : peinture sur tissus, émaux sur cuivre, transfert d'images, fabrication de jeux en bois, pyrogravure, fabrication de marionnettes, etc..., un ensemble d'ateliers qui devrait faire naître bien des vocations et des passions...

La seconde s'intitule « découverte de la musique », avec des soirées « initiation » à la connaissance de la musique et de toutes les musiques (classique,

populaire, jazz, folklore, rock...), et des soirées à thème : musique espagnole, arabe, bretonne, etc..., avec force instruments en tous genres.

La troisième aura pour thème « la Bretagne », avec l'évocation de ses coutumes, de ses problèmes, de ses particularités, et un moment fort le 15 août où tout le monde sera convié à un grand repas breton, en compagnie du groupe folklorique « les Paludiers de Batz ».

Ajoutons aussi l'organisation de courses d'orientation en pleine nature, où boussole et coucher du soleil serviront de guide ; ainsi que l'initiation à l'observation météo avec le phénomène des marées, etc... Et bien d'autres idées qui jailliront en marchant...

On promet de ne pas s'ennuyer cette année encore à La Turballe...

teur commercial : ici, pas de profit, pas de « client » mais un ensemble de vacanciers et d'employés de centre qui vont mettre en commun leurs idées, leurs capacités pour que chacun profite au mieux de son séjour.

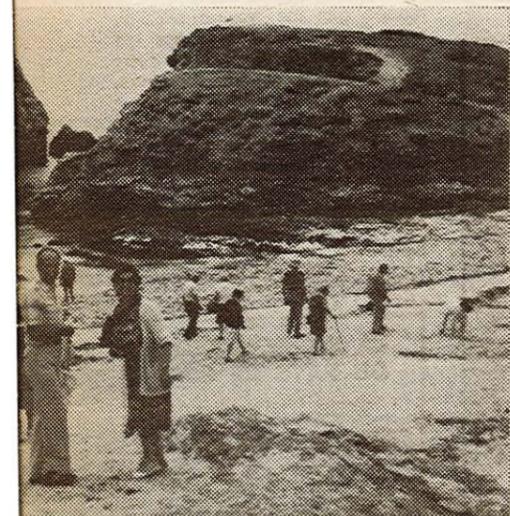


audace en ce domaine : 17 embarcations à la disposition des nombreux candidats : 11 « optimistes », 3 dériveurs « 420 », 2 « caravelles » et 1 « zodiac-sécurité ».

L'initiation se fait grâce à un moniteur permanent qualifié. Et tout est fait pour que le plus grand nombre ait la possibilité d'en profiter.

Il y a encore « la découverte de la région ». Cette découverte ne se limitant pas aux aspects touristiques habituels, mais voulant aller jusqu'à faire saisir à chacun les réalités sociales et économiques de la presqu'île guérandaise. Cette région riche et variée où se côtoient l'artisanat traditionnel et la grande industrie, la pêche et la culture du sel, une agriculture originale et un milieu très typique, la Brière avec son attrait mais aussi ses problèmes très particuliers.

Non, rien à voir avec un « grand club de vacances » où l'on vit sur soi-même. Tout au contraire, au Centre du C.E. Renault de l'île d'en Haut, on en fait et on en apprend des choses !



Sortie « 3<sup>e</sup> âge » à Belle-Ile...

**Questour** Tout ce qui concerne le voyage

Location d'autocars de grand tourisme  
LA PLAINE-SUR-MER — Tél. (40) 21-50-87  
NANTES — Tél. (40) 47-69-66

**beaulieu tourisme** votre agence de voyages

Allée Baco (face C.H.U.) — NANTES — Tél. 47.04.24

EXCURSIONS au départ de votre Centre de Vacances

**ONET OFFICE NOUVEAU DU NETTOYAGE**

4 bis, rue J.-B.-Marcet  
44570 TRIGNAC - Tél. 90.04.33

NETTOYAGE ET ENTRETIEN DE TOUS LOCAUX  
NETTOYAGE INDUSTRIEL — MANUTENTION  
PRESTATIONS DE SERVICES  
HYGIÈNE — DÉRATISATION — DÉSINFECTION

**garage Mabo**  
2, quai Saint-Jacques  
44420 LA TURBALLE  
Tél. (40) 42.80.20

Concessionnaire  
**Moto**

Agent  
**Renault**

**Chauffage et Sanitaire**

☆

**GRANGER**

15, boulevard René-Coty  
44600 SAINT-NAZAIRE  
Tél. 22-56-70

**S. A. LEVESQUE B. V. B.**

44130 Abattoirs de BLAIN  
Tél. 79.01.97

**VIANDES FRAICHES et CONGEELES**

Fournisseurs des Collectivités - Livraison

**CYCLES LERAY**

Concessionnaire  
**MÉRAL**  
Agent Gitane

les Landes de CUNEX  
l'IMMACULEE  
44600 SAINT-NAZAIRE  
Tél. 66.29.88

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

Tous les jours : 2 matinées, 2 soirées  
Tarif réduit  
leudi et lundi pour tous

A bout de souffle  
made in USA

Les sous-doués  
passent le bac

LES  
VALSEUSES  
(int. - 18 ans)

Jusqu'à dim. 1<sup>re</sup> soirée

Les hommes préfèrent les grosses

Jusqu'à dim. 2<sup>e</sup> soirée

Le démon dans l'île

Lundi, mardi

Cap canaille

(Art et Essais)

LES KORRIGANS

8, avenue de la République  
ST-NAZAIRE  
Tél. 22.44.79

Rolling Stones  
DOLBY-STEREO

FURYO

L'EXECUTEUR DE HONG-KONG

outland

L'ÉTÉ MEURTRIER

**APOLLO** 5 SALLES  
5 FILMS

**A BOUT DE SOUFFLE  
MADE IN USA**

**L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ARGENT**

**CALIGULA** (int. - 18 ans)

**VILLE DES PASSIONS**  
(int. - 13 ans)

**LE CHINOIS**

Les films de la semaine

● L'HOMME DE LA RIVIERE D'ARGENT. — Film de George Miller. Avec : Kirk Douglas, Jack Thompson, Tom Burlinson, Sigrid Thornton.

● L'EXECUTEUR DE HONG KONG. — Film de James Fargo. Avec : Chuck Norris, Mary Louise Weller, Camilla Griggs, Michaël Cavanaugh.

● OUTLAND. — Film de Peter Hyams. Avec : Sean Connery, Peter Boyle, Frances Sternhagen.

● LE DEMON DANS L'ILE. — Film français de Francis Leroi. Avec : Anny Duperey, Jean-Claude Brialy.

● CAP CANAILLE. — Film français de Juliet Berto et Jean-Henri Roger. Avec : Juliet Berto, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont, Richard Bohringer.

● LE CHINOIS. — Film américain de Robert Clouse. Avec : Jackie Chan, José Ferrer, Kristine De Belle.

● A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. — Film de Jim Mc Bride. Avec Richard Gere, Valérie Kaprisky.

● CREEPSHOW. — Film de George A. Romero. Avec : Hal Holbrook, Adrienne Barbeau, Fritz Weaver.

● ROLLING STONES. — Le plus grand groupe de rock n'roll du monde dans sa plus ambitieuse prestation scénique ! C'est ce que nous propose Hal Ashby, qui a filmé les Rolling Stones pendant leur dernière tournée américaine.

● BARRY LYNDON. — Film de Stanley Kubrick d'après le roman de William Makepeace Thackeray. Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee, H. Kruger.

● L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS. — Film de Peter Weir, avec Mel Gibson, Sigourney Weaver, Michael Murphy, Bill Kerr, Bembol Roco, Mike Emperio.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j. v. l. m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 10 ; s. d., 14 h 10, 16 h 10, 22 h 10, 22 h 10.

Salle 2 : j. v. l. m., 14 h 15, 20 h, 22 h 30 ; s. d., 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30.

Salle 3 : j. v. l. m., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 ; s. d., 14 h 15, 16 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

Salle 4 : j. v. l. m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20 ; s. d., 14 h 05, 16 h 20, 20 h 05, 22 h 30.

Salle 5 : j. v. l. m., 14 h 15, 19 h 50, 22 h 30 ; s. d., 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30.

APOLLO

1 — 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10 + s. 0 h 10 : A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A.

2 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h + s. 24 h : L'HOMME DE LA RIVIERE D'ARGENT.

3 — 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15 + s. 0 h 20 : CALIGULA.

4 — 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 45 : VILLE DES PASSIONS.

5 — 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 55 : LE CHINOIS.

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 + dim. 16 h 30).

1 — NERON ET POPPEE (- 18 ans).

2 — LE MONDE SELON GARP.

3 — ROCKY.

**G**

place du commerce  
48.29.95

L'ÉTÉ MEURTRIER

Barry Lyndon

L'EXECUTEUR DE HONG-KONG

LES SOUS-DOUES PASSENT LE BAC

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS

A l'affiche à Nantes

APOLLO

1 — 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10 + s. 0 h 10 : A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A.

2 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h + s. 24 h : L'HOMME DE LA RIVIERE D'ARGENT.

3 — 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15 + s. 0 h 20 : CALIGULA.

4 — 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 45 : VILLE DES PASSIONS.

5 — 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 55 : LE CHINOIS.

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 + dim. 16 h 30).

1 — NERON ET POPPEE (- 18 ans).

2 — LE MONDE SELON GARP.

3 — ROCKY.

CONCORDE (premier film 19 h 30 — dim. 13 h 45, deuxième film 22 h plus dim. 16 h 15).

1 — L'IMPERATIF + LE CAMERAMAN.

2 — LA PLANETE SAUVAGE + TROIS FRERES.

3 — REBECCA + ROCKY HORROR.

4 — CALMOS + LA MAISON DU DOCTEUR EDWARD.

GAUMONT

1 — 13 h 50, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 15 : L'ETE MEURTRIER.

2 — 13 h 45, 17 h 10, 21 h : BARRY LYNDON.

3 — 14 h, 16 h, 20 h 15, 22 h 15 + dim. 18 h : L'EXECUTEUR DE HONG-KONG.

4 — 14 h, 16 h, 20 h 15, 22 h 15 + dim. 18 h : LES SOUS-DOUES PASSENT LE BAC.

Rencontre entre la Fédération du Parti Communiste Français et les gaziers C.G.T. de L.-A.

Le syndicat C.G.T.E.G.F. de Loire-Atlantique a rencontré les Fédérations des partis de la majorité présidentielle. Les syndicalistes entendaient informer du refus de leurs directions de pourvoir les postes vacants. Le syndicat C.G.T. n'entend pas se laisser multiplier les attaques dont sont victimes les agents E.D.F.-G.D.F.

Une large délégation de ce syndicat devait être reçue mardi 21 par Gilles Bontemps, secrétaire de la Fédération.

Notre parti a dénoncé à maintes reprises les campagnes de la droite sur les prétendus privilèges des gaziers et électriciens.

Nous publions ci-dessous à ce sujet une déclaration de Jean-Claude Gaysot, membre du Bureau politique du P.C.F.

SI L'ON PARLAIT DES PRIVILEGES !

Les gaziers électriciens viennent de réaliser une puissante journée de lutte pour défendre leurs droits. C'est l'occasion pour la droite relayée par une formidable campagne sur les ondes et dans la presse, de se déchaîner à nouveau contre ces prétendus privilégiés.

Les mêmes qui se taisent ou qui défendent au nom du libéralisme et de l'efficacité tous les privilégiés de la fortune et du capital se déchaînent avec une rare passion quand il s'agit des acquis des salariés.

Où et quand a-t-on vu et entendu ces voix et ces plumes critiquer les privilégiés qui bénéficient de l'emprunt Giscard ? Cet emprunt va coûter, si on ne rectifie pas, 100 fois plus que ce que représente l'avantage en nature des 250 000 gaziers électriciens ?

Où et quand a-t-on vu et entendu ces « égalitaristes » critiquer le gâchis que représentent les immenses fortunes de deux cent millions de familles et qui ne sont pas utilisées pour les besoins nationaux. Cela représente 4 000 fois plus que le manque à gagner pour E.D.F. qu'ils dénoncent ?

Où et quand a-t-on vu et entendu ces redresseurs d'injustice parler des profits réels, des dividendes après impôt et des revenus du patrimoine immobilier qui représente 700 fois plus que les tarifs préférentiels des agents d'E.D.F. ?

Où et quand a-t-on vu et entendu ces spécialistes de la rigueur pour les travailleurs condamner les spéculateurs, les exportations de capitaux dans les coffres suisses, qui représentent 500 fois ce qu'ils dénoncent pour les électriciens.

Quand des syndicats dénoncent, comme à la Caisse d'Épargne, des rentes exorbitantes pour certains directeurs, ils sont traînés devant les tribunaux et c'est le silence des grands moyens d'information.

Dans toute une série d'entreprises ou de branches, des avantages particuliers ont été obtenus. C'est vrai des cheminots des agents de la R.A.T.P., du personnel des banques, des salariés de l'automobile, des journalistes, des personnels des transports aériens...

En règle générale, les avantages sont pris en compte par les directions directement ou indirectement dans les négociations salariales. Et les salaires des cheminots ou des gaziers

électriciens n'ont rien de mirobolant.

Mais le commerçant qui, pour sa propre consommation, achète au prix de gros, bénéficie aussi d'avantages en nature liés à sa fonction et l'énumération pourrait être bien longue des privilèges des non salariés.

C'est vrai que d'autres salariés, ils sont nombreux notamment dans le secteur privé, ne bénéficient pas de tels avantages. Mais faut-il aligner par le bas, comme le propose la droite toujours à l'affût du moindre prétexte pour renforcer l'austérité. Ce n'est pas notre point de vue, même si nous sommes favorables à la transparence et à l'examen des évolutions nécessaires pour lutter contre les inégalités. Mais nous croyons que c'est dans le sens du progrès pour les plus démunis qu'il faut aller et non dans le sens réactionnaire que certains proposent. C'est pourquoi nous approuvons l'action responsable menée par les gaziers électriciens.

Ils sont d'autant justifiés à agir que s'il y a déficit à E.D.F., c'est à une gestion imposée par la droite durant des années qu'on le doit pour l'essentiel. Des prix payés aux fournisseurs privés tels Empain pour les centrales nucléaires, prix largement au-dessus des réalités et que la cour des comptes avait révélés en son temps. Des emprunts effectués en dollars aux banques américaines et le paiement d'intérêts considérables. Des tarifs préférentiels pour certains monopoles pendant des décennies...

De plus, il est de notoriété mondiale qu'E.D.F., loin d'être handicapé par les avantages sociaux de ses agents, a été et est à la pointe de l'efficacité économique et technologique. La qualification, la possibilité de promotion et de formation, la haute technicité des agents, des techniciens, des ingénieurs, la garantie de l'emploi constituent des facteurs de développement. C'est E.D.F. en Europe qui fournit en moyenne le kWh au plus bas prix.

Les avantages en nature constituent des éléments de pouvoir d'achat. Les remettre en cause pour les salariés, ce serait réduire leur pouvoir d'achat. Au contraire, nous pensons que c'est dans le cadre de la défense et du progrès du pouvoir d'achat que toutes les évolutions éventuelles doivent être abordées avec les concertations nécessaires.

Enfin il est significatif que l'action responsable et sérieuse menée par les agents d'E.D.F. dans l'unité, subisse toutes les accusations de la part de ceux qui, il y a quelques semaines, soutenaient inconditionnellement des mouvements visant à conserver des privilèges comme dans le milieu médical, même lorsque ces mouvements mettaient en cause des soins, y compris pour des maladies graves.

Paris, le 1<sup>er</sup> juin 1983.

LA SECTION P.C.F. DU PAYS DE RETZ vous invite à sa FETE DES LIBERTES DIMANCHE 14 AOUT Parc des Sylphes avenue de Mindin ST-BREVIN-LES-PINS

5 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS.

KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30).

1 — L'ESPION QUI M'AIMAIT.

2 — LE SENS DE LA VIE (MONTY PYTHON).

3 — FURYO.

4 — SEX-SHOP (- 13 ans).

5 — L'AVENTURRA.

6 — LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE.

RACINE (13 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h)

1 — LE CHOIX DE SOPHIE.

2 — MONTY PYTHON SACRE GRAAL.

OLYMPIA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30). CREEPSHOW.

ARIEL

1 — « PANORAMA » - LA MELODIE DU BONHEUR.

2 — CUL ET CHEMISE.